

FEUILLETON

Bracelet Sanolant

(Suite)

Il vit une femme de haute taille, un peu courbée par l'âge, mais dont les traits avaient conservé un air de jeunesse qui contrastait avec ses cheveux blancs comme la neige.

Elle avait les yeux vifs, le teint frais, et on devinait sans peine qu'elle avait été belle.

Elle était très simplement, mais très proprement vêtue, et jamais on ne l'aurait prise pour ce qu'elle était.

Je suis le neveu de M. Dorgères, banquier, rue de Suresnes, répondit Maxime, tout interloqué.

Madame Piriac fit un mouvement de surprise et parut un peu embarrassée. Elle se retourna, probablement pour s'assurer que sa loge était en état de recevoir un visiteur de distinction, et une minute se passa avant qu'elle reprit la parole.

Veillez entrer, monsieur. Vous m'excuserez de vous recevoir dans ce pauvre logement.

Maxime n'en revenait pas de l'entendre s'exprimer sur ce ton de bonne compagnie, et il ne fut pas moins stupéfait de trouver une chambre spacieuse et claire, meublée avec une certaine élégance.

Il y avait un lit à baldaquin, des fauteuils garnis d'un velours d'Utrecht usé, et une pendule Louis XVI sur la cheminée.

Derrière un rideau de tapisserie ancienne se cachait une autre pièce.

La loge était un petit appartement.

Et cependant madame Piriac travaillait de ses mains; car sur une table s'élevaient toutes sortes de menus objets à l'usage des ouvrières en fleurs artificielles, du fil de laiton, de la soie écarlate, des brins de laine et de coton, des pots à colle, des pinces, des fers à gaufrer, des feuilles de papier peint.

Il y avait même un gros tas de roses neuves toutes prêtes à être emportées par le fabricant dont madame Piriac exécutait les commandes.

Asseyez-vous, monsieur, dit la veuve en offrant un siège, mon petit-fils m'a souvent parlé de vous et je suis très honorée de votre visite.

C'est précisément de cet enfant que je désirais vous entretenir, commença Maxime après avoir pris place.

Georget vous a raconté que l'autre soir... il m'a rendu un grand service?

Non monsieur, il ne m'a pas parlé de cela.

Comment! il ne vous a pas dit qu'il m'a aidé à échapper à des gens qui me suivaient pour me faire un mauvais parti?

Je savais qu'il était fort intelligent mais je ne savais pas qu'il fut si discret.

Madame Piriac se tut, et il parut à Maxime que cette éloges de son petit-fils la laissait froide.

Quoiqu'il en soit, madame, reprit-il, je suis son obligé et je tiens à m'acquitter de ce que je lui dois. Il est si jeune, qu'il pourrait ne pas faire un bon usage de la petite somme que je lui destine. J'ai pensé qu'il valait mieux vous la remettre, et je...

Tout en parlant Maxime cherchait son portefeuille. La veuve l'arrêta d'un geste.

Je vous remercie, monsieur, répondit-elle vivement, mais je ne puis rien accepter. Mon petit-fils gagne honnêtement sa vie. Moi, je suis encore en état de travailler. Nous n'avons besoin de personne. Et je vous prie de ne pas insister.

Ce fut dit d'un tel ton, que le jeune homme sentit qu'il faisait fausse route.

Je vous demande pardon, madame, murmura-t-il. J'aurais dû comprendre en vous voyant que vous n'avez pas toujours été dans la condition où des malheurs immérités vous ont placée.

(A suivre)

Hôtel de charbon Canadienne à 20 ct. par gallon chez N. A. Savard.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français, allemands, et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes d'adresses en plume, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

\$7,000 A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District d'Ottawa

DANS LA COUR SUPERIEURE

Emile Duquoy du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napéon Fortier du même lieu marchand,

Le dit Louis Napoleon Fortier, Demanderesse, et

T. P. FORAN, Avocat de la Demanderesse.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 6 à 8 p.m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires respectant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard BUREAU: No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT

Bureau.—Écrougnon des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Be court, AVOCATS, PROCUREURS

Ottawa et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 25, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.

Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull L. N. Champagne, L. L. D. A Rochon.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 12 Rue Rideau.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Fardes fines une spécialité

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueur soisées et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissac, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisses.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Dec. 1884

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tavis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. OTTAWA.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER 40 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'en faire usage. Avec un paquet de 50cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme hoehlon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS

DE CETTE LOTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00

Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

TAPISERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District d'Ottawa

Cour de Circuit, dans et pour le comté d'Ottawa, siègeant en la Cité de Hull.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans le comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMUEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, Journalier et cultivateur; Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

GHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée

G PHILIBERT PEINTRE.

202 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à \$1.00, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886.

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la Valeria; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir eu trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, et je le conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la Valeria.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Bouchouche, N. B., à janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria

Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUQUIE.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de rattraper ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue et il me l'a attesté que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus fine. Tous ceux qui peuvent connaître sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DOWE.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HAY, 101 rue St. Jacques, Montréal.

D. C. LINSLEY, Gérant.